



*Mario Dumont se fait expliquer les choses par
... la gouverneure générale Michaëlle Jean*

La grande odyssée des "Lucides"

Épisode No 11

*Vous êtes-vous déjà demandé ce que font aujourd'hui les "Lucides", tels les **Lucien Bouchard, Joseph Facal et Alain Dubuc** ?*

Joseph Facal conseille maintenant Pauline Marois; Alain Dubuc travaille encore pour Power Corp, tandis que Lucien Bouchard est toujours prêt à offrir ses services aux "bons" patrons qui auraient quand même des problèmes avec leurs employés. Mais ont-ils encore des projets en commun ? Il n'y a pas si longtemps encore, ils lançaient un appel solennel à tous les Québécois et les Québécoises pour qu'ils se serrent encore plus la ceinture, de manière à devenir plus tard moins pauvres ?... Mais auraient-ils des ambitions encore plus grandes pour l'avenir ?

*Notre camarade **Étienne Hallé** s'est penché sur la question et nous offre aujourd'hui ce que pourrait être la prochaine étape de leur plan : **s'en aller dans l'espace, aller là où aucun autre humain n'est encore allé** -- pour reprendre une expression consacrée --, **s'accaparer sur une échelle jamais vu encore plus de richesses pour tout simplement pouvoir ensuite toutes les dilapider**, et tout cela, dans le plus grand respect de **l'évangile néolibéral**.*

Voici donc le 11e épisode de cette vaste odyssée.

Par **Étienne Hallé**

Nos Lucides entrent dans la chapelle. Au fond de la pièce, un autel placé devant une grande croix avec un moniteur en son milieu. De chaque côté, de grands vitraux illustrant toutes les faits saillants de l'histoire du capitalisme, de la révolution industrielle à notre époque. Devant l'autel, deux bancs d'église sont disposés l'un derrière l'autre. La pièce est éclairée par dix grands cierges disposés des deux côtés de l'autel, emplissant la pièce de quiétude. À la droite de l'autel, une chaise munie de verrous à poignets et à chevilles fait quelque peu contraste avec la chaleur de la pièce.

Le lieutenant Dubuc et la commissaire Elgrably assoient Facal, qui n'oppose aucune résistance, sur la chaise et lui verrouillent poignets et chevilles. Les officiers prennent place sur le banc avant, tandis que Dumont s'assoit à l'arrière. Le Patriarche commence le rituel. Après avoir récité les psaumes de vérité du *Fraser Institute Exxon-Mobile* et enchaîné avec la lecture d'une analyse sur les effets pervers des mesures fiscales préparée par l'*Institut économique de Montréal Power corporation*, il asperge Facal d'eau bénite *Péladeau-Quebecor inc.* Facal, sans trop comprendre, se marre comme un fou. « *Ha! Ha! Ha! Vous êtes complètement*

cinglés! C'est vous qu'il faut soigner, pas moi! Ah, j'ai compris, vous vous foutez de ma gueule... bon continuez si ça vous fait plaisir! ». Bouchard est décontenancé : « je vais devoir Lui faire appel ... » :

- *Je dois faire appel à toi ô Être suprême, annonce solennellement le Patriarche.*

Il appui sur l'interrupteur du moniteur cruci-central et une image apparaît. À la grande surprise de Dumont, il s'agit de la Gouverneure générale du Canada; la très Honorable Michaëlle Jean. Celui-ci, qui sait souverainiste au moins la moitié de l'équipage de la mission, dont surtout le commandant, n'y comprends plus rien :

- *Pardon, très honorable grand commandant, mais pourquoi Michaëlle Jean, la représentante de la reine? Je vous sais souverainiste...*
- *Quoi, vous ne savez pas encore ?*

Tout l'équipage éclate de rire. Même le Patriarche Bouchard en pleure.

- *Ouah ! Ah! Ah ! Aille mon ventre, ho, ho, ho !*
- *Aaaaaahhh, braille la commissaire, j'en fais pipi dans mon collant, hi, hi, hi !*
- *Oh, non c'est trop pour moi. Ha ! Ha ! Depuis le temps qu'il est à l'Assemblée nationale et y sait paaaah ! Ha ! Ha ! Mais quel con ... s'esclaffe Dubuc.*

Dumont est estomaqué devant un tel rire collectif. « Ils sont tous fous », pense-t-il.

- *Votre excellence, dit Bouchard reprenant son souffle en se tournant vers l'écran, pouvez-vous lui expliquer ? Il n'est pas au courant.*
- *Mais oui, mon cher Lucien, répond la Gouverneure générale, il me fait plaisir de lui expliquer. Voici : tout le monde ici présent est fédéraliste : Lucien, Joseph, Alain et Nataly. L'orientation fédéraliste-souverainiste ne sert qu'à noyer le vrai débat; celui qui s'avère nocif pour nous et nos alliés, c'est-à-dire le débat gauche-droite. Au lieu d'orienter leurs réflexions politiques vers les intérêts de leur propre classe sociale, la population se chamaille entre elle pour décider si elle doit demeurer avec le Canada ou non, ce qui ne changera strictement rien à leur condition. Ainsi, nous leur donnons l'impression d'un semblant de démocratie. Pendant ce temps, nous gouvernons bien tranquille en faisant semblant de nous « chicaner », si vous me permettez l'expression. Mais tu ignorais donc ça, dit-elle souriante et maternelle, Lucien ne t'avais rien dit lors du référendum de 1995 ?*
- *Ah oui, ajoute Bouchard, cette fois là j'ai vraiment eu peur que ça passe, mais heureusement que Jean avait suffisamment de moyens pour faire venir les autobus à Montréal. Mais il n'y a maintenant plus aucun danger que ça fonctionne : Parizeau a scellé tout ça avec son fameux discours sur le vote ethnique. Maintenant, on parle d'indépendance, mais ça s'arrête là... Mais pour répondre à votre question, votre excellence, non je ne lui avais pas expliqué. J'avais alors jugé qu'il était encore trop jeune pour savoir. D'ailleurs, Charest n'est pas encore au courant, après tout ce temps ...*
- *Pour Charest, c'est différent. Dans son cas, c'est directement le Conseil du patronat qui lui dicte quoi faire, alors il n'a pas besoin de savoir, et de toute façon il est ainsi bien meilleur dans son rôle. S'il savait, notre pauvre petit mouton de la St-Jean en ferait certainement une syncope, dit elle en souriant.*

Pour Mario Dumont, tout devient alors beaucoup plus clair : la tiédeur des discours, le manque de fougue, l'absence de projet de société, et surtout son inclusion dans le camp du Oui, qu'il ne comprenait pas vraiment jusqu'à aujourd'hui. Pour la première fois, Mario se sent comme un idiot : c'est pourtant si évident!

(à suivre)